



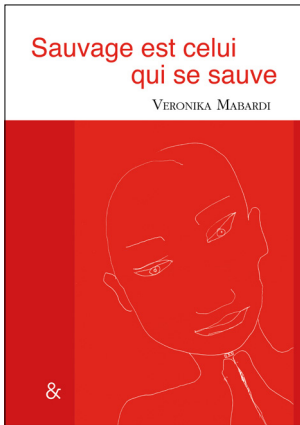
DIFFUSION NOUVEAUTÉS JANVIER-FEVRIER 2022

ACTUEL • ARBRE DE DIANE • CHEMIN DE FER • COTCOTCOT
ESPERLUETE • IRFAN • MIDIS DE LA POESIE
POINTS DE SUSPENSION • TANDEM • TETRAS LYRE

LIBRAIRIE

DATE COMMANDE

LITTÉRATURE



18 €



18 €



21 €

JEUNESSE



15,90 €

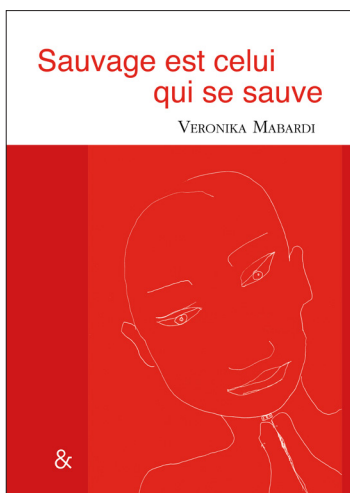
POÉSIE



12 €



* janvier 2022



Sauvage est celui qui se sauve, Veronika Mabardi

Sauvage est celui qui se sauve est certainement le livre le plus intime de Veronika Mabardi. Après *Les Cerfs* et *Peau de louve*, elle nous offre une plongée dans son histoire familiale, dans l'intimité d'une fratrie plurielle.

C'est loin, vu d'ici, la Corée

Il ne portait sur lui qu'un petit pantalon de toile

Des chaussons de caoutchouc vert et blanc

Un bracelet de plastique scellé où quelqu'un avait écrit son nom et l'adresse d'une famille dont il ne savait rien.

Il n'avait dans ses poches ni miettes ni cailloux,

Rien qui lui permette de retrouver son chemin.

*Il disait : je porte un masque de chinois sur un visage d'enfant blanc,
Vous ne voyez que le masque.*

Il a pris son visage entre ses mains,

L'a déposé sur le papier, la toile et la terre

Et il est reparti.

Veronika Mabardi suit les traces que son frère a laissées, comme on suit une piste. Elle remonte le chemin vers la fratrie, les jeux, les solidarités de l'enfance. Les liens indéfectibles avec les amis. Les premiers choix et les premiers doutes. Les parents, leurs valeurs, leurs combats. Les assignations d'identité, les dénis, les injonctions à saisir sa chance, à se comporter normalement. Et le chaos qui s'installe dans la vie de ce frère qui a ébranlé ses certitudes. Qu'est-ce qui n'a pas été dit, pas même pensé ?

Sauvage est celui qui se sauve est le livre qui n'aurait jamais dû être écrit. **Veronika Mabardi** y dresse la cartographie de cette rencontre improbable au sein d'une famille métisse et rend hommage à cet homme, ce frère, artiste en devenir, champion de la disparition, qui dansait sur les limites.

18 € • 14 x 20 cm • 200 pages • janvier 2022 • 978-2-35984-149-7
collection En toutes lettres



* novembre 2021



Renata n'importe quoi, Catherine Guérard

Renata n'importe quoi a paru une première fois en 1967, c'était le deuxième livre de la très discrète et mystérieuse Catherine Guérard après *Ces princes* paru 12 ans plus tôt.

Dans ce roman, **Catherine Guérard** nous emporte dans le monologue de son héroïne, bonne à tout faire, qui décide un jour de quitter ses patrons pour devenir «une libre». Ce sont trois jours et deux nuits d'errance, à marcher dans les rues, s'asseoir sur les bancs, regarder les passants et écouter les oiseaux. La narratrice va se confronter à un monde qu'elle semble découvrir au fur et à mesure qu'elle l'arpente, un monde qui la rejette systématiquement, elle dont la liberté ne peut souffrir aucune entrave.

Le plus saisissant dans ce roman est la réussite magistrale d'un parti pris formel : une seule longue phrase ponctuée de quelques virgules et majuscules judicieuses. Le flot du texte emporte le lecteur dans les ressassements et les obsessions d'une pensée pleine de candeur mais toujours déterminée et dangereusement radicale.

***Renata n'importe quoi* nourrit une réflexion profonde et nécessaire sur l'absurdité de nos sociétés, la loi, l'argent, le travail et la consommation. Ou pour le dire autrement : comment refuser l'aliénation qui nous est imposée sans apparaître soi-même comme un aliéné dans le regard des autres ?**

18 € • 178 pages • novembre 2021 • 978-2-490356-29-4 • coll. Micheline



* janvier 2022



Le dernier rivage, Nevil Shute

Devenu mythique dès sa parution en 1957, *Le dernier rivage* (*On the beach*) est sans aucun doute le plus redoutable des romans postapocalyptiques.

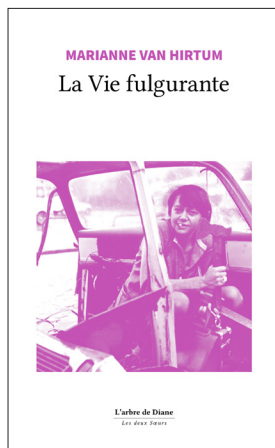
La troisième guerre mondiale a dévasté l'hémisphère nord, laissant derrière elle un nuage radioactif qui poursuit inexorablement sa course vers le sud, détruisant toute vie sur son passage. L'intrigue du roman se concentre sur le quotidien d'une communauté, à Melbourne, qui sait et attend, comme tous les habitants des terres les plus au sud de la planète, que le nuage arrive et qu'il ne leur reste plus que quelques mois à vivre.

La force du roman de **Nevil Shute** est de décrire, sans pathos ni hystérie, ces derniers mois de la vie sur Terre. Difficile, une fois les dernières pages refermées, d'oublier l'expérience que l'on vient de vivre. Difficile, aujourd'hui, alors que nous vivons une pandémie mondiale, de ne pas faire le lien avec *Le dernier rivage*. Difficile de ne pas se demander : Et moi, que ferai-je quand viendra la fin du monde ?

C'est il y a plus de dix ans maintenant qu'Annie Saumont a mis entre nos mains *On the beach*, en nous disant que c'était une lecture qui ne s'effaçait jamais de la mémoire. Comme elle avait raison ! Le malheur est qu'après avoir lu l'inoubliable texte anglais, la seule traduction française existante, datant de 1958, tombait des mains : vieillie, laborieuse, elle opérait des coupes franches dans le texte anglais, sautait tout obstacle de traduction en supprimant les phrases quand ce n'était pas des pages entières. Bref, il fallait retraduire. Par un curieux effet du hasard, nous avons décidé, en janvier 2020, quelques semaines avant le début de la pandémie, de nous atteler à cette tâche qui paraît aujourd'hui ô combien prémonitoire et avons demandé à Marie-Odile Probst, qui avait traduit pour nous les nouvelles de Katherine Mansfield, de se charger de la traduction.

21 € • 400 p • janvier 2022 • 978-2-490356-27-0 • coll. Les pas perdus

* décembre 2021



La Vie fulgurante, Marianne van Hirtum

« Ce n'est pas de sa faute
si elle est déchirée comme cela en petits morceaux
bandelettes volant ici
papiers déchirés nageant là.
Ce n'est pas tous les jours qu'il vous est donné
au pays des montagnes bleues
de se lisser les doigts. »

« Cet enfant, la poésie ne lui est pas rebelle, on s'en convainc au premier regard et il n'est que de tourner les pages pour être tout à fait séduit. Il y a là un très grand bonheur de "touche", sans jamais rien d'appuyé, la vraie grâce de dire (un tact extrême vous garde, prêtant à chaque mouvement sensible le duvet du primesaut, je ne vois pas le moyen de dire cela plus simplement) et j'ai notion des qualités d'âme que cela suppose. Votre envoi m'a embelli la soirée d'hier. »
Extrait d'une lettre du 21 avril 1955 adressée à Marianne van Hirtum par André Breton en réponse à l'envoi de quelques poèmes qu'elle lui avait donné à lire.

Fille d'un psychiatre, **Marianne van Hirtum** grandit dans les années 1930 à l'ombre du sanatorium du Beau Vallon, près de Namur. De santé fragile, elle échappe au dressage scolaire. Elle s'exerce en revanche très vite au dessin, écrit des vers, crée des marionnettes. À Paris, sa ville d'adoption, elle fait une rencontre décisive en 1953, celle d'André Breton. Deux ans plus tard, elle rejoint le groupe surréaliste et participe à l'Exposition internationale du Surréalisme (1959). Comme le Rimbaud de *La Saison en enfer*, elle a horreur de tous les métiers et décide qu'elle n'en aura aucun, pas même celui d'artiste. C'est donc dans la plus grande discrétion qu'elle écrit les poèmes réunis plus tard sous le titre *La Nuit mathématique* (Rougerie, 1976), produit des centaines de dessins à la plume, sculpte des dizaines de statuettes magiques. Elle meurt à Paris en 1988.

12 € • 11 x 18 cm • 100 pages • décembre 2021 • 978-2-930822-20-4
collection Les deux sœurs

JEUNESSE



* février 2022



Petite femme, Sophie Caironi

Petite Femme part à la recherche de son rêve fugace...

Sur le chemin, sans début ni fin, elle rencontre la montagne, le vent, le bois, la mer. En retrouvera-t-elle le souvenir aussitôt (r)éveillée ?

Enfant, **Sophie Caironi** passe la plupart de son temps au jardin, fascinée par les formes changeantes et mystérieuses de la nature. Si elle aime les histoires illustrées, c'est parce qu'elle aime se glisser dans un monde où, grâce à l'imagination, tout est possible.

Sophie Caironi a étudié la peinture à la haute école LUCA School of Arts à Gand, où elle a obtenu son diplôme de master. Après ses études, elle travaille en tant que guide pour enfants et crée des ateliers pour enfants et adultes au sein du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. C'est là qu'elle réalise ses premières illustrations.

Aujourd'hui, Sophie Caironi est professeure à l'Académie des Beaux-Arts d'Anderlecht où elle enseigne la peinture, le dessin et les techniques tridimensionnelles aux adolescent.es.

Petite Femme est son premier album.

15,90 € • 16,5 x 22 cm • 52 pages • février 2022 • 978-2-930941-38-7
6 ans et +

